

Entreprendre



Casabrasil

# Pas besoin d'être superstitieux pour toucher du bois

**Se pourrait-il que le foot mène à tout? Après avoir porté le maillot de l'US Corte, Mario Sanches, 48 ans, a créé Casabrasil, une entreprise spécialisée dans la construction de maisons en bois.**

Par Elisabeth Milleliri  
Photos: Mariane Tessier

C'était en 1989. Mario Sanches débarquait en Corse. « Comme tous les Brésiliens, j'étais venu pour le foot! Pour jouer et être éducateur, d'abord à l'US Corte, puis au club de Cervione ». Et puis Cupidon, qui ne s'en fout pas tous les jours, s'en est mêlé en lui faisant rencontrer Cathy. « Alors je suis resté. Et sous peu, j'aurai vécu plus de temps en Corse que je n'en ai vécu au Brésil. » Et puis, il y a une douzaine d'années, se fait sentir la nécessité de « passer à autre chose ». La voie de la recon-

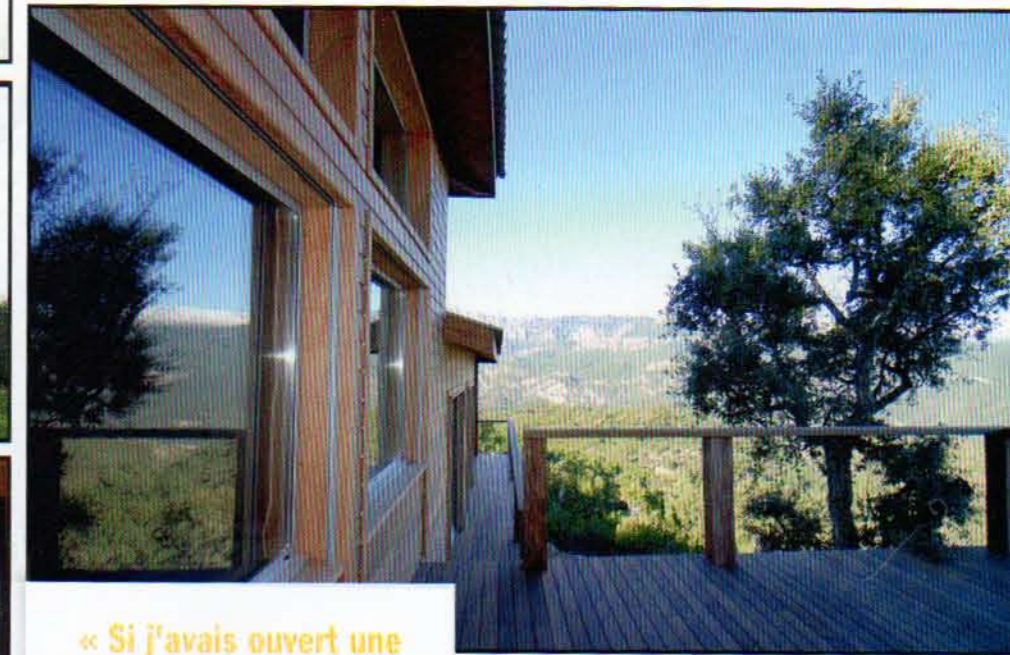
version est assez vite trouvée. « Je suis fils de menuisier, j'ai grandi dans le bois. J'ai donc décidé de me lancer dans la construction de maisons en bois. » Les débuts ne seront pas des plus aisés. « Aujourd'hui, le bois est un peu à la mode, mais à l'époque ce n'était pas le cas. Et puis essayez d'inspirer confiance à un banquier ou un assureur en lui expliquant que, venu du foot et n'ayant pas suivi de formation officielle - pour moi, la formation, c'est le chantier! - vous comptez créer une entreprise de construction... Si j'ai fini par trouver un assureur pour me suivre, la SMA BTP, côté financement, j'ai démarré en fonds propres. Avec mon épouse, nous avons investi pour construire notre maison en bois. C'était notre meilleure carte de visite. Une des choses appréciables, en Corse, c'est qu'on a vite fait d'être connu, que ce soit en bien ou en mal. Le foot m'avait permis d'avoir un petit réseau d'amis, de connaissances dans le monde de la presse. Ça m'a permis de faire savoir que je m'étais recon-

verti, de susciter de la curiosité puis de l'intérêt. J'ai commencé comme ça, en attirant au départ des passionnés du bois. »

Pour ses réalisations, son entreprise, Casabrasil, a recours au système gaiola: « c'est un principe constructif qui s'inscrit dans le prolongement historique du colombage à bois long. Les montants de la structure sont continus, du sol à la toiture. D'où un squelette stable sans participation d'éléments de façade. Tous les assemblages sont traditionnels (tenons, mortaises, embrèvements) avec boulons de maintien si nécessaire. » À l'heure actuelle, Casabrasil qui a obtenu le label Qualibat il y a 6 ans, a réalisé quelque 120 maisons en Corse, l'activité sur le continent étant plus anecdotique. « En grande majorité des habitations principales. Et toutes différentes les unes des autres. Il n'y a pas de standard, de kit. Les clients viennent nous voir avec un projet conçu par l'architecte de leur choix. Ensuite, pour s'assurer du respect des normes structurales, les projets sont examinés par un



Investissement de départ: 40 000 €  
Chiffre d'affaires annuel moyen: 800 000 €  
Effectif salarié permanent: 4 personnes  
Nombre de chantiers réalisés en moyenne sur une année: 6 à 7 (4 en 2009)



« Si j'avais ouvert une fromagerie modèle à Sao Paulo, je n'aurais pas importé du camembert industriel mais des fromages primés à la foire de Venaco. Pour le choix des bois, c'est le même raisonnement »

bureau d'études, sous la direction d'un ingénieur spécialisé en bois tropicaux. » Car il est inutile de chercher ici pin sylvestre, épicéa, mélèze, pas plus que chêne ou châtaignier. Question de résultat escompté, explique Mario Sanches. « Si j'avais ouvert une fromagerie modèle à Sao Paulo, je n'aurais pas importé du camembert industriel ou de la crème de gruyère, j'aurais plutôt fait venir des fromages primés à la foire de Venaco. Là, c'est un peu le même raisonnement. Nous utilisons des essences brésiliennes comme l'ipé, le jatoba, ou le cumaru, très denses, d'une grande dureté, naturellement durables sans traitement préventif. » Des matières premières qui cela dit font l'objet de grands débats, autour de la question de la déforestation de l'Amazonie, où les coupes sont souvent pratiquées illégalement, au mépris de toute gestion durable. Mais l'entreprise se réclame d'une démarche dans le droit-fil de la politique environnementale développée par Marina Silva, qui fut nommée ministre de l'Environnement par Lula da Silva... et a claqué la porte du gouvernement en 2008, jugeant la politique environnementale de Lula peu satisfaisante. « Tous nos bois sont issus de forêts gérées et fiscalisées par l'Institut brésilien de l'environnement et

des ressources naturelles renouvelables et nous sommes en mesure d'attester de la traçabilité des essences que nous utilisons. Par ailleurs, nous nous sommes fixés pour objectif de recourir le plus possible à du bois structurel recyclé, c'est-à-dire du bois d'œuvre qui a déjà été utilisé et qu'on peut ré-employer dans les structures de nos constructions puisque ce matériau est recyclable à plus de 80 % de la masse d'ouvrage. Casabrasil tient à s'inscrire résolument dans une approche environnementale, avec des chantiers « zéro déchet » où nous mettons en place un tri sélectif et des documents imprimés sur papier recyclé. »

Outre la qualité des bois, l'entreprise met en avant la rapidité d'exécution par rapport à une maison dite traditionnelle, « 3 mois et 15 jours pour réaliser une habitation de 120 m<sup>2</sup>. Et quand c'est fini, c'est fini: pas de peinture ou de crépi à poser à l'extérieur ou à l'intérieur » et la grande flexibilité architecturale qu'offre le bois, notamment lorsqu'on

souhaite par la suite agrandir l'habitation. Précision, toutefois, l'entreprise réalise le bâtiment proprement dit, les travaux de fondations, de plomberie et d'électricité étant assurés par des entreprises locales. Autre atout, souligne Mario Sanches, de bonnes performances énergétiques, tant celles des chantiers qui ne nécessitent pas d'équipements lourds, que des maisons réalisées. « Nous avons suivi durant toute une année la consommation de nos réalisations, et sur la base des informations communiquées par nos clients, nous sommes arrivés à la conclusion qu'elles se trouvent largement au-dessous de la norme de réglementation thermique en vigueur. »

Quoique la construction d'habitations constitue son activité principale, Casabrasil qui s'est déplacée d'Aleria vers Santa Maria Poggio, réalise aussi parquets, vérandas, ou terrasses. Si elle a connu une activité régulière ces dernières années, elle enregistre cela dit, avec la crise un « petit fléchissement » en ce qui concerne les mises en chantiers, avec en revanche une demande un peu plus importante pour des terrasses en bois exotique. Tout en restant axée sur la maison à vocation de résidence principale, elle envisage de développer une activité autour de l'habitation légère de loisirs. Et quoique s'étant dotée d'un service commercial et d'un site internet, elle continue à s'appuyer sur le bouche-à-oreille: « très souvent, les demandes émanent d'amis de clients qui sont venus visiter leur nouvelle maison ». ■